

L'administration centralisée

Extrait du roman *Fleur dans un vase en or*, vers 1619, chap. XLVIII, pp. 994-996, Paris, Gallimard, 1985.

Zeng Xiaoxu, censeur chargé de l'inspection de la province de Shandong, dénonce des officiers cupides et incompetents et sollicite leur dégradation afin de rétablir la discipline de la sainte justice.

Votre serviteur sait que s'il appartient à Votre Majesté¹, Fils du Ciel, de parcourir les quatre orient² et d'examiner les mœurs, la fonction de l'administration du censorat est de réprimer les abus mandarinaux et de promouvoir l'ordre et la juste loi. (...)

Je me permets tout spécialement d'attirer votre attention sur le cas de l'intendant de justice, commandant de la garde à l'emblème de l'Oiseau-d'Or³ Xia Yanling, retors de nature et de conduite cupide. Il fait depuis longtemps parler de lui et déshonore l'administration. Naguère en fonction à la capitale de Votre Majesté il a commis des irrégularités sur une telle échelle que ses subordonnés ont dû en faire directement état. Maintenant qu'il est chargé d'administrer la justice au Shandong, il recommence à se livrer à de brutales concussions en collusion avec ses collègues. Il a fait bénéficier son fils de faveurs indues en l'enregistrant à l'école militaire, lui trouvant un substitut à l'examen⁴, atteinte grave au moral des lettrés. Son homme de confiance Xia Shou opère des prélèvements odieux aux soldats et l'on ne peut savoir dans quel état se trouve son administration. Quand il reçoit des personnalités son obséquiosité de servante-esclave lui a fait attribuer le sobriquet de « soubrette ». Comme il est toujours prêt à pencher d'un côté ou de l'autre dans l'investigation des affaires judiciaires, tout le monde le surnomme sarcastiquement « la marionnette ».

Le commandant en second chargé de gestion judiciaire, Ximen Qing, appartenait à l'origine aux milieux louches des bas quartiers de la ville. Il a frauduleusement obtenu sa promotion⁵ et les mérites militaires qu'il affiche ne sont qu'imposture. Il est d'une rare incompétence, et ne serait capable de reconnaître le caractère⁶ le plus simple. Il laisse sa femme et ses concubines se promener en pleine rue ; aussi l'impureté règne derrière les rideaux de sa maison. Il traîne les filles de joie et se livre aux pires beuveries dans les établissements mal famés de la ville, portant ainsi atteinte aux normes qu'un mandarin se doit de respecter. Il est allé jusqu'à entretenir la femme d'un certain Han, l'entraînant dans la débauche et l'immoralité. Il a reçu nuitamment l'or corrupteur de Miao Qing pour se livrer à de basses manœuvres contre la justice. Il se targue du produit de ses concussions.

L'infâme rapacité de ces deux fonctionnaires les rend indignes de leurs postes. Elle soulève depuis longtemps l'indignation de l'opinion publique. Il convient de ne pas les y laisser un instant de plus.

J'espère très respectueusement que Votre Majesté daignera y prêter une oreille attentive et décréter que nos services d'inspection mènent à nouveau une enquête fouillée. Si les affirmations de votre serviteur ne s'avèrent pas fausses, que Xia Yangling et consort soient promptement sanctionnés. Il y va de l'intégrité de l'administration. Gloire à jamais à votre Sainte Vertu !

¹ L'empereur Wanli (1572-1620)

² Les points cardinaux.

³ Corps relevant de la titulature Song (960-1279). L'Oiseau-d'Or est un emblème connu des Han au II^e siècle avant notre ère.

⁴ Référence au système de recrutement des mandarins par concours.

⁵ Il a obtenu sa charge sans passer l'examen correspondant.

⁶ Il s'agit des caractères d'écriture. Le rapport accuse donc Ximen Qing d'être quasi illétre.